

# D'un drapeau à une langue : consensualité relationnelle en francophonie minoritaire



Elizabeth Rush

Anne-José Villeneuve



## INTRODUCTION

En 2023, des élèves de la Colombie-Britannique (C-B) créaient le drapeau franco-colombien de la fierté, incorporant ainsi la **queerness** et l'**autochtonisation** à un symbole de la francophonie locale. Un bénéfice inattendu de cette **visibilisation de la non-normativité** fut une prise de conscience de son importance dans le français parlé en C-B, une réalité propre à l'autodétermination sociolinguistique basée sur un principe de **consensualité relationnelle**.



Cette recherche-action remet en question les **présupposés** de **déficit linguistique** ou de **fragilité du français** chez les élèves en mettant plutôt en lumière l'existence d'**innovations** et de **savoir-faire linguistiques liés à l'équité** d'un grand intérêt pour les populations francophones majoritaires au Canada, où plusieurs affirment ne pas savoir comment utiliser le français inclusif à l'oral.

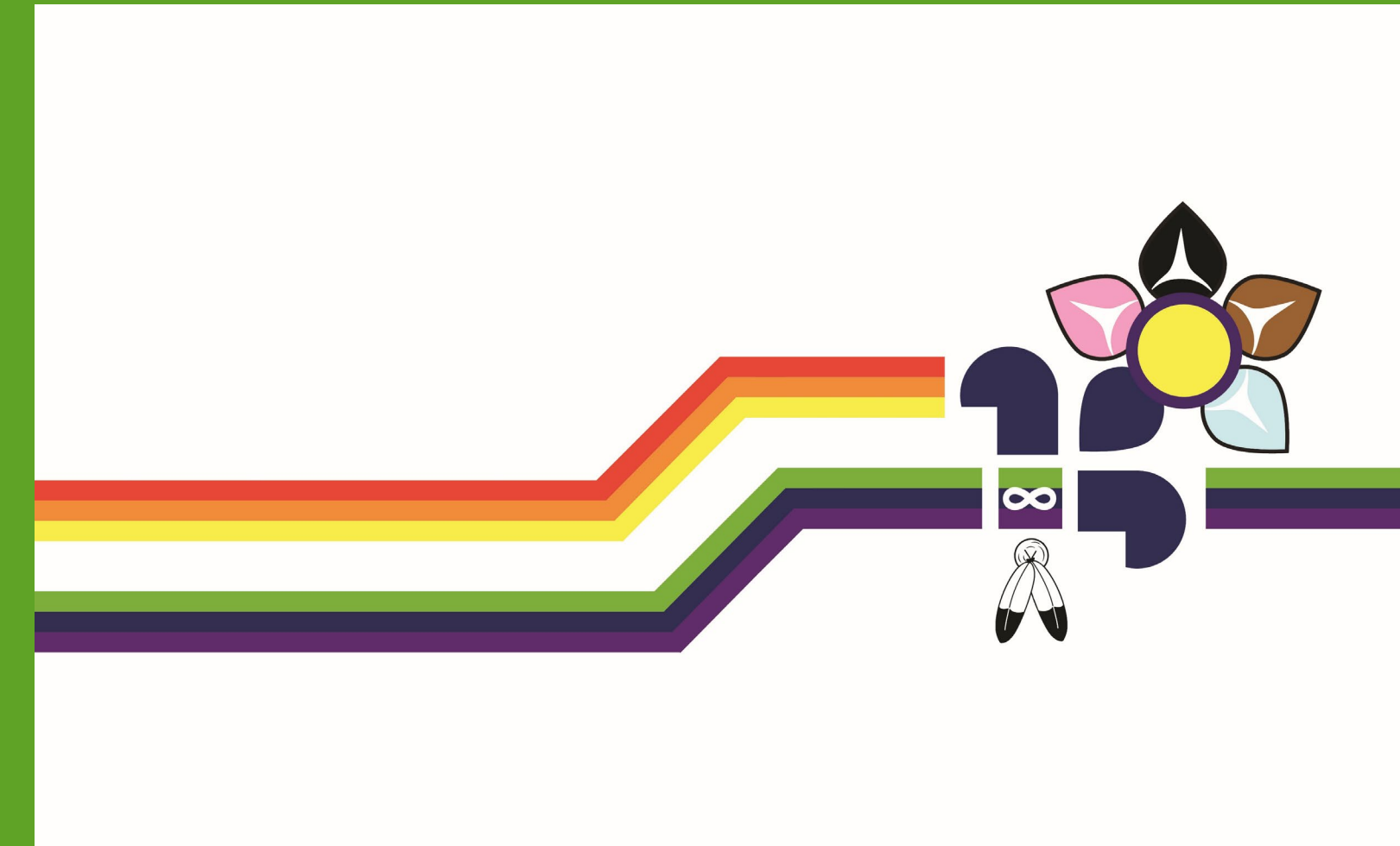
## CORPUS

**Entretiens semi-dirigés, courriels** > discours institutionnels, approches pédagogiques et dynamiques relationnelles structurant les pratiques langagières des jeunes en contexte scolaire francophone.

- personnes diplômées du Conseil scolaire francophone de la C-B (CSFCB), notamment des personnes ayant participé à la création du drapeau franco-colombien de la fierté ;
- membres du Comité sécurité linguistique du Conseil jeunesse francophone de la C-B, jeunes engagé-es dans le Comité FrancoQueer de l'Ouest ou qui étudient en français à l'université.

**Documents officiels** > politiques, discours institutionnels

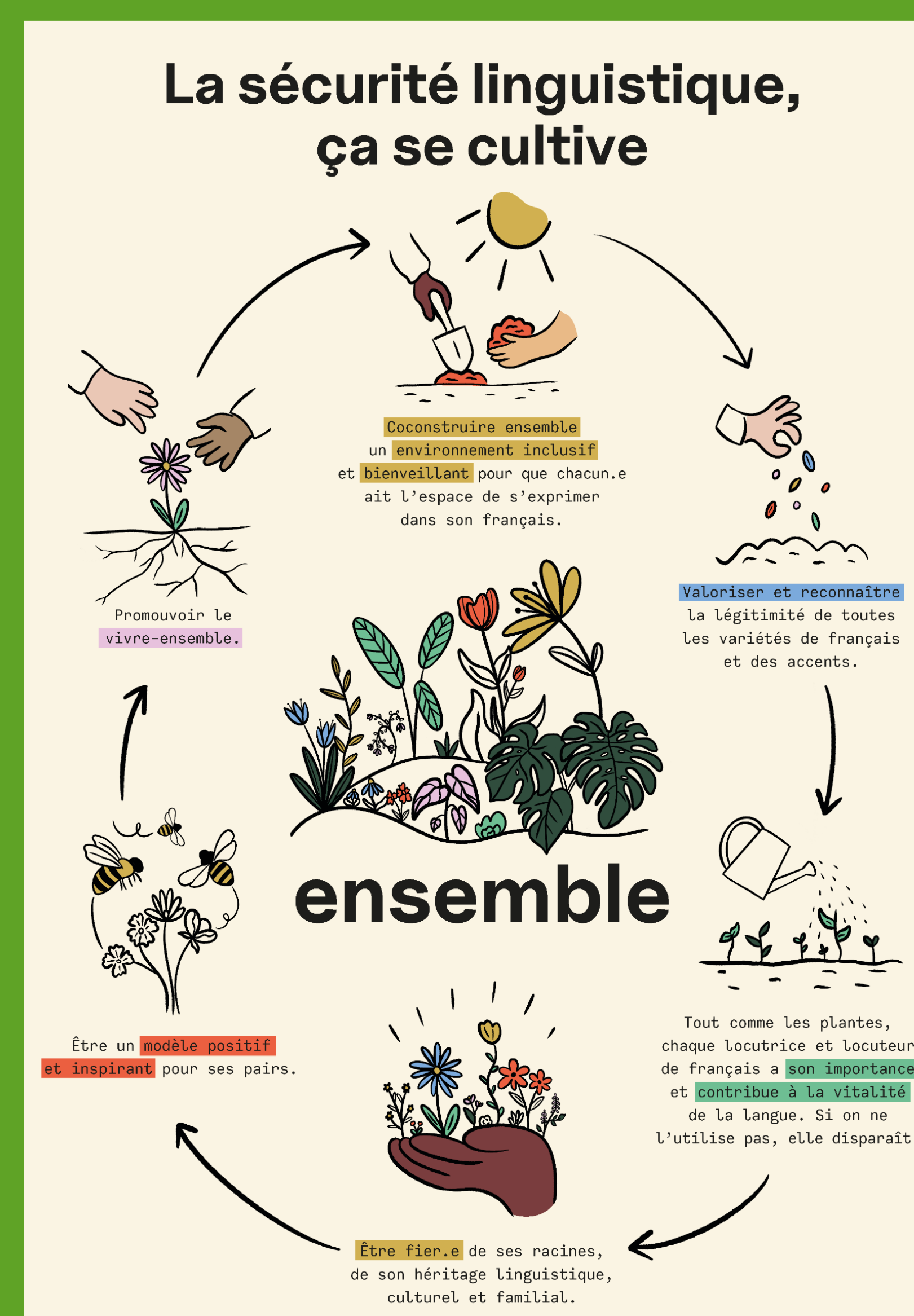
- Conseil scolaire francophone de la C-B (CSFCB) ;
- Teacher Regulation Branch de la C-B.



En francophonie majoritaire, la **langue inclusive** est parfois perçue comme **politisante** et **difficile** à mettre en pratique.

*Notre contribution :*

Les discours et pratiques de la jeunesse et des institutions franco-colombiennes montrent l'importance de la **consensualité relationnelle** dans l'imagination et la coconstruction d'une francophonie où chaque personne se sent **digne** et **représentée** dans la langue.



## RÉSULTATS

Nos analyses préliminaires montrent que les élèves du CSFCB possèdent un riche **savoir-faire linguistique**, une **conscience métalinguistique** poussée, ainsi qu'une conception particulière de la **responsabilité sociale liée aux usages** de la langue dans leur communauté.

Les **politiques** institutionnelles, les **codes** textuels (écrits et oraux) du système scolaire francophone, ainsi que les **dynamiques** sociales propres à l'éducation francophone minoritaire produisent chez les élèves :

1. une **focalisation** historicisée et sociopolitisée **sur la forme** linguistique ;
2. la mise en œuvre de pratiques d'aménagement linguistique visant la **représentation équitable** de toutes les **identités** et **relations** façonnant la communauté francophone ;
3. une **humilité épistémique** par rapport au statut des normes à l'œuvre au sein de la communauté, ainsi qu'un sens prononcé de **solidarité intersectionnelle**.



## DISCUSSION & CONCLUSION

Chez les élèves, la **consensualité relationnelle** constitue un investissement dans des pratiques fondées sur l'**autodétermination** (par des négociations implicites et itérées) et le **(ré)aménagement créatif** des normes prescriptives issues notamment des discours scolaires.

La **jeunesse franco-colombienne** s'imagine comme une **communauté de pratique** dont la légitimité épistémique demeure précaire face aux **pressions normatives** institutionnelles et/ou majoritaires.

rush.elizabeth@gmail.com  
ajvilleneuve@ualberta.ca

